

stations de carême. C'est ainsi qu'il donna à Notre-Dame de la Visitation — paroisse petite et pauvre, mais qu'il aimait beaucoup — une station qui fut très goûtée des paroissiens. Deux ou trois ans après, il voulut réitérer... La station resta inachevée. Il eut une attaque de paralysie, bénigne si l'on veut... Mais il était atteint. Durant quatre ou cinq ans, les attaques se succédèrent, plus ou moins graves.

Aux derniers jours de sa vie, Dieu lui accorda une grâce insigne. Son âme, qui depuis plusieurs mois semblait ordinairement inconsciente, eut un réveil. Voyant une lueur inattendue : « Cher confrère, dit le prêtre, je vais vous confesser... » La confession achevée : « Disons ensemble un *Pater* comme pénitence... » Le prêtre récitait, le malade ne prononçait aucune parole ; mais au mouvement de ses lèvres, à la vivacité de ses yeux, il était visible que son âme avait recouvré, durant quelques minutes, la possession complète d'elle-même...

La lueur disparut bientôt, la tête du malade s'affaissa sur sa couche, ses yeux restèrent presque constamment fermés. Sa vie s'en allait doucement... il n'eut pour ainsi dire aucune agonie !

Beati mortui, qui in Domino moriuntur... Opera illorum sequuntur illos. Apoc. xiv, 13.

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur... Leurs œuvres les suivent.

A Notre-Dame des Ardilliers,
E. P. Roy.

Eloge funèbre de la R. Mère Saint-Hippolyte

(Suite et fin)

« Comment ne pas deviner d'abord combien chrétien le foyer où naquit votre Mère dans cette paroisse restée encore si bonne du Lion-d'Angers ?

« Comment ne pas deviner que chrétiens héroïques devaient être ces parents qui consentirent à donner à Dieu une enfant bien-aimée, et cela dès sa première jeunesse, à 17 ans ?

« Mathilde Chevroliier, ainsi s'appelait dans le monde celle qui devait être en religion Sœur Saint-Hippolyte, apporta à Saint-Charles la foi naïve et pure d'un enfant qui n'a connu du monde que les bancs de l'école et le foyer de la famille. Et là, dans la religion, trouvant les aliments favorables, elle s'épanouit comme un bel arbre en terre fertile et abondamment arrosée.

« Sa foi, elle grandit surtout au contact plus immédiat du Bon Maître, dans son divin sacrement. En novembre 1863, Sœur Saint-Hippolyte fut chargée de la sacristie, à la place de la vénérée Mère Séraphie.

« Rien ne pouvait la réjouir davantage. Pendant au moins trente ans, elle fit ses plus chères délices de parer les autels du Dieu d'amour et de lui rendre tous les services que réclame sa vie cachée et obéissante au Saint Tabernacle. Elle était là, aux pieds de Jésus, comme Marie. Qui peut dire dans quelle mesure elle emplît son cœur et puisa à cette source intarissable du Cœur divin la pureté